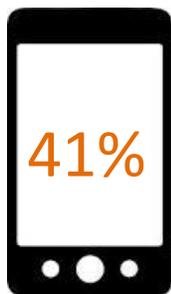


Enquête Individus 2014 : smartphone, tablette & cloud

Nicolas Deporte – Observatoire du GIS M@rsouin

Evolution de l'équipement 2011-2014

	France 2011 (Credoc)	Bretagne 2012 (Marsouin)	France 2013 (Credoc)	Bretagne 2014 (Marsouin)
Smartphone	17%	18%	39%	41%
Tablette tactile	4%	5%	17%	25%



Le smartphone – plébiscité par les jeunes

41% des Bretons utilisent un smartphone (France : 39% - Credoc 2013).

Si les utilisateurs de smartphone sont majoritairement des hommes : 58% d'hommes, 42% de femmes, l'âge joue également un rôle important, avec une forte adoption des jeunes : 71% des 15-29 ans en possèdent un contre 55% des 30-44 ans, 33% des 45-59 ans, 23% des 60-74 ans et 5% des plus de 75 ans.

Les personnes ayant un niveau d'études supérieur au bac sont également mieux équipées : 53% des bac+1/+2 et 49% des bac+3 ou plus. Les jeunes en cours d'études initiales atteignent même un taux d'équipement de 81%.

Le revenu est un autre facteur explicatif de l'adoption du smartphone, puisque les personnes estimant avoir un niveau de vie très confortable ou confortable sont les plus équipées (respectivement 59% et 44%). Mais elles sont suivies de près par la catégorie moins attendue des personnes trouvant leur niveau de vie très difficile dont 43% ont un smartphone. Cet appareil est ainsi plus présent chez les cadres (61%), les ouvriers (59%), les artisans (55%) et les professions intermédiaires (49%).

Au sein du foyer, la présence d'enfant et d'une connexion Internet à domicile sont des éléments favorables à la présence du smartphone. En effet, 60% des foyers avec enfant en possèdent un contre 39% des foyers sans enfant ; et 49% des foyers avec Internet à domicile contre 5% des foyers sans connexion Internet.

Le smartphone est l'appareil utilisé par les trois quarts des Bretons se connectant à Internet en mobilité (en dehors de chez soi ou du lieu de travail), soit 42% de la population bretonne (France : 43% - Credoc

2013). Il permet alors de faciliter ou d'améliorer la mobilité (recherche d'adresses, d'itinéraires, horaires d'ouverture, services à proximité) (pour la moitié des pratiquants), de s'occuper, se divertir (43%) et de gagner du temps (33%).

Inversement, 46% des Bretons accédant régulièrement à Internet ne surfent pas lorsqu'ils sont en mobilité. Le manque de confort (taille d'écran trop petite, taille des touches, etc.) ou la lenteur ne semblent pas être les raisons justifiant leur non-usage d'Internet en mobilité, puisqu'elles ne sont évoquées respectivement par seulement 4% et 1% d'entre eux. En revanche, le manque d'utilité perçue (69%) et l'absence d'outils adéquats (34%) sont les principales raisons avancées.



La tablette tactile – un appareil tendance i-mobile et collectif

Outil numérique en plein essor, la tablette tactile accompagne aujourd'hui 25% des Bretons, contre 5% en 2012 (France : 17% - Credoc 2013).

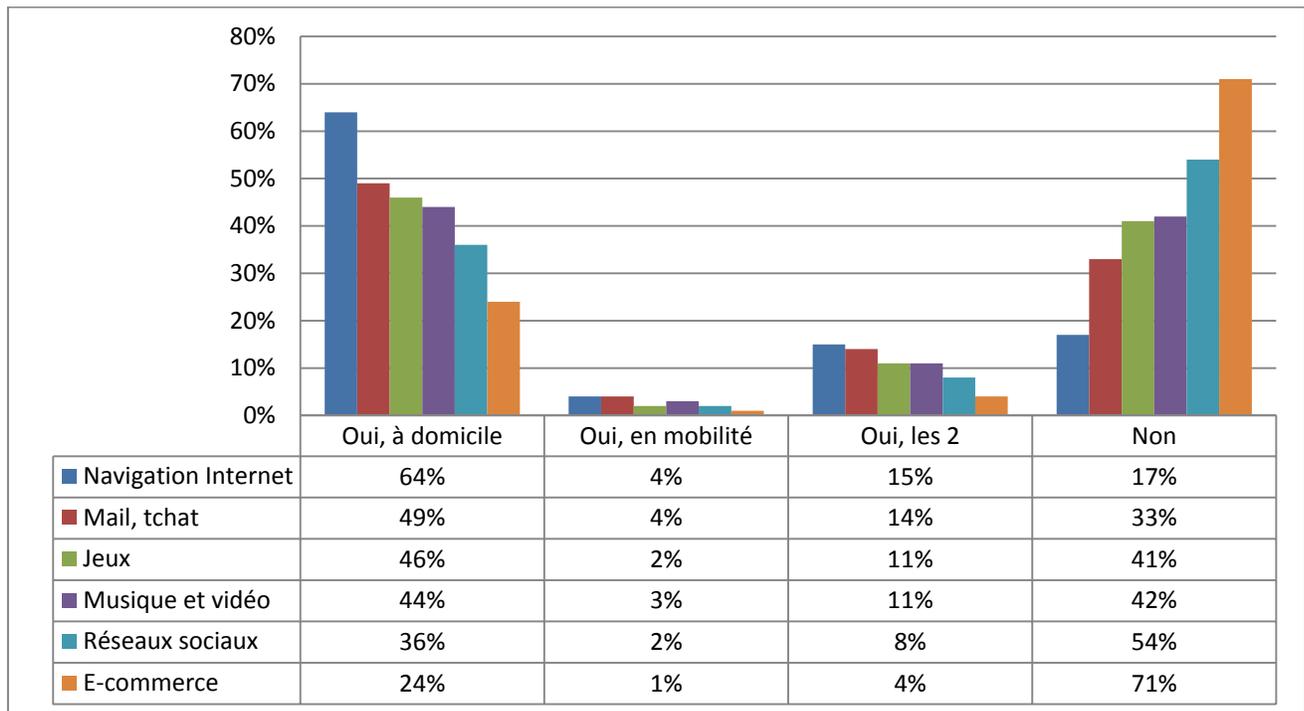
Elle reste un équipement numérique principalement possédé par des personnes au niveau de vie confortable ou très confortable (respectivement 32% et 50% d'entre elles possèdent une tablette, contre environ 16% des personnes au niveau de vie difficile ou très difficile), par les cadres et professions intellectuelles supérieures (46%), les artisans (39%) et les lycéens/étudiants (35%), ainsi que par les diplômés du supérieur (37% des bac+3 ou plus).

Si les utilisateurs sont un peu plus fréquemment des hommes (53% d'hommes, 47% de femmes), cette différence est moins marquée que pour le smartphone, et la tablette tactile un appareil plutôt unisexe.

Alors que les plus jeunes sont généralement les plus technophiles, dans le cas de la tablette tactile la classe d'âge la mieux équipée est celle des 30-44 ans : 42% d'entre eux ont une tablette, contre 25% des 15-29 ans et 45-59 ans et 13% des 60 ans et plus.

Cet appareil a su séduire une population jeune, mais sans doute plus « établie » que ce soit en termes d'emploi, de revenus ou de vie familiale... En effet, les foyers avec enfant sont 48% à posséder une tablette tactile, quand les foyers sans enfant ne sont que 26%. De même, ceux disposant d'une connexion Internet à domicile sont évidemment mieux équipés : 36% contre 1% des foyers sans connexion, un constat logique puisque la tablette tactile repose en grande partie sur cette connexion, et perd une partie de ses fonctionnalités sans elle (du moins pour celles qui ne sont pas 3G).

Usages de la tablette tactile



Les principaux usages de la tablette tactile sont la navigation sur Internet (83%), le courrier électronique/messagerie instantanée (67%), les jeux (59%), la musique et la vidéo (58%). Le commerce en ligne est une activité moins fréquente, mais tout de même plus développée que sur le mobile. En effet, 29% des « tablonauts » ont déjà réalisé un achat en ligne contre 17% des mobinautes.

Alors que la tablette tactile est intrinsèquement un outil mobile, cette dernière est en premier lieu utilisée au sein du domicile. 76% des détenteurs l'utilisent principalement à leur domicile, 5% principalement en mobilité et 19% l'utilisent à la fois au domicile et en mobilité de manière à peu près égale.

Elle s'intègre donc dans l'univers technologique du domicile, apportant avec elle une mobilité nouvelle, permettant à l'utilisateur de profiter de l'outil informatique à la fois dans les différentes pièces du logement : salon, bureau, chambre..., mais aussi à l'extérieur du foyer : 29% des possesseurs de tablette l'utilisent pour se connecter à Internet en mobilité.

Même si c'est le plus souvent son propriétaire qui en a l'usage (33%), cet outil se prête volontiers à un usage collectif au sein du foyer puisqu'il est utilisé par toute la famille dans 31% des cas. Dans les foyers avec enfants, ce sont même ces derniers les premiers utilisateurs de la tablette (35%), devant l'ensemble de la famille (30%), et bien avant le propriétaire de l'appareil, qui en est le principal utilisateur dans seulement 23% des cas.



Le cloud se développe – il lui reste à mieux se faire connaître

Le « cloud » ou « cloud computing », littéralement nuage ou informatique dans les nuages, désigne les processus consistant à utiliser la puissance de serveurs distants, généralement accessibles par Internet, pour stocker ou traiter des données. Cette approche présente plusieurs intérêts. Elle permet d'une part de stocker et donc de sauvegarder de la donnée sur un support extérieur, garantissant sa viabilité même en cas de défaillance du système de l'utilisateur. Elle assure la disponibilité de cette donnée quelque soit l'endroit et le terminal : smartphone, tablette tactile, ordinateur portable, etc., dès lors qu'une connexion Internet est présente. C'est donc également un moyen de transfert de données entre les différents appareils. Enfin, dernier atout, ce dispositif peut faciliter le travail collaboratif et le partage de données que ce soit dans le cadre professionnel ou personnel. Revers de la médaille, cette technologie peut soulever des interrogations quant à la confidentialité des données stockées sur le cloud, et à la perte potentielle de contrôle de l'utilisateur sur celles-ci.

En Bretagne, 19% des internautes utilisent ces services de cloud. Plus de la moitié (56%) s'en sert pour échanger des contenus avec leur famille, leurs amis ; 34% d'entre eux utilisent ces services pour disposer d'un espace de stockage/sauvegarde synchronisé entre leurs différents appareils (ordinateur, smartphone, tablette) ; et un tiers (34%) pour procéder à des échanges dans le cadre professionnel avec leurs collègues de travail.

La principale raison de non-utilisation de ce type de services est sa méconnaissance, suivie par l'absence de besoin. 53% des non-utilisateurs déclarent ne pas connaître, 29% n'éprouvent pas le besoin de partage de contenu et 28% ne ressentent pas le besoin de sauvegarder leurs données.

Qui utilise le cloud ?

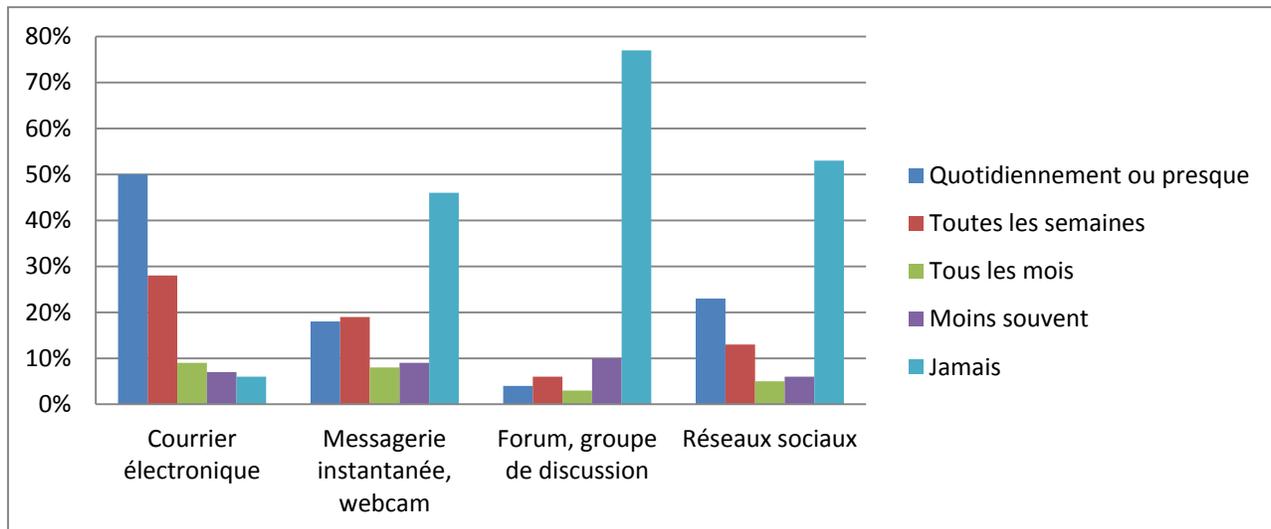
Le cloud est principalement utilisé par les hommes : 64% d'utilisateurs masculins. Il séduit un tiers des 15-44 ans, mais seulement 22% des 45-59 et 10% des 60 ans et plus ; et fait une percée un peu plus importante dans les catégories au niveau de vie confortable. Il est largement plébiscité par les étudiants/lycéens (55% d'entre eux l'utilisent) et par les cadres (39%).

L'utilisation d'un smartphone ou d'une tablette conduit à une plus grande adoption de ces services de cloud : 27% des utilisateurs de smartphones et 26% des utilisateurs de tablettes tactiles utilisent le cloud. Ces nouveaux écrans apportent évidemment de l'attrait à de tels services, permettant alors de sauvegarder et partager le contenu mais également de disposer de ce contenu quel que soit le support. Or cette fonctionnalité est un atout indéniable pour l'internaute et en particulier pour l'internaute mobile : 41% des internautes qui accèdent systématiquement à Internet lorsqu'ils sont en mobilité utilisent le cloud, contre 11% d'utilisateurs du cloud chez les internautes qui n'accèdent pas à Internet en mobilité. Ces services de cloud permettent alors de conserver une "chaîne de connexion" pour avoir ses données en permanence à porter de main : de l'ordinateur du bureau à la tablette dans le salon en passant par le smartphone dans les transports...



Miscellaneous

Moyens d'expression sur Internet



Le courriel électronique est encore le moyen de communication le plus usité sur le Web. Il est pratiqué quotidiennement par la moitié des internautes et toutes les semaines par 28% d'entre eux. Viennent ensuite la messagerie instantanée/webcam et les réseaux sociaux utilisés de façon hebdomadaire par respectivement 37% et 36% des internautes. L'échange via les forums ou groupes de discussion est un usage plus minoritaire, pratiqué par 23% des internautes.

Par ailleurs, 37% des internautes bretons ont déjà signé une pétition sur Internet et un quart a déjà rencontré physiquement une personne qu'il a connue en ligne (hors achat/vente entre particuliers).

Conclusion

La démocratisation des smartphones et l'essor des tablettes tactiles, en apportant par leurs nombreuses fonctionnalités une offre importante de services, ont induit de nouveaux usages ou tout du moins une manière différente de les pratiquer. Que ce soit pour la navigation Internet, la communication ou le divertissement, ces appareils sont de plus en plus omniprésents : partout à tout moment. Cette présence nouvelle a lieu en mobilité, mais également dans le cadre professionnel à travers la logique du BYOD (Bring Your Own Device). Parallèlement se développent des services tels que le cloud, qui rend les données accessibles partout, indépendamment du terminal, tout en offrant une solution de partage et potentiellement de travail collaboratif. Reste que cette permanence peut conduire à une séparation vie privée-vie professionnelle de plus en plus floue.

Par ailleurs, la tablette tactile est un équipement récent qui peut être amené à évoluer aussi bien dans ses spécifications que dans ses usages. Deviendra-t-elle un gros smartphone en intégrant la 3G/4G, se rapprochant ainsi des phablettes actuelles ? Deviendra-t-elle une remplaçante des ordinateurs (fixe ou portable) en répondant aux usages standards des utilisateurs, tout en leur apportant plus de mobilité ? Ou bien restera-t-elle un outil à part entière dans l'univers des équipements technologiques, complémentaire des ordinateurs et des smartphones ?

